

La libération de Montdidier (10 août 1918)

Secteur de Courtemanche

Le village de Courtemanche fut libéré par la 166^e DI, principalement par le 171^e RI.

La ville de Montdidier fut libérée par la 60^e DI, principalement par le 202^e RI.

Le 4 août, la 60^e DI doit relever le secteur sud de la 166^e DI, nombreux mouvements de troupes. Le 6 août au soir, tous les éléments de la 166^e division confirment que la rive ouest de la rivière est complètement libérée, que les ponts et passerelles ont été tous détruits par les Allemands, et que de nombreuses mitrailleuses sur la rive côté est tiennent sous leurs feux tous les points d'accès. Une section du génie est chargée de la reconstruction des passerelles malgré le tir des mitrailleuses ennemies.

Le 6 août, de nuit, le 4^e bataillon du 248 RI relève les éléments du 294 RI aux avant-postes devant le village de Courtemanche., conditions pénibles à cause de l'obscurité et de la pluie. Le bataillon est désigné pour s'emparer du bois Butor à l'ouest de Courtemanche, la 15^e compagnie est choisie pour exécuter l'ordre.

A 18h30 deux sections quittent leurs emplacement de départ au nord du bois Voyeux, et se portent jusqu'à une tranchée allemande au sud-ouest du bois. Les groupes parviennent jusqu'à la lisière est, mais ne peuvent s'y maintenir en raison de l'état marécageux du terrain. Cherchant à progresser sur Courtemanche, ils sont arrêtés par des mitrailleuses tirant de la lisière ouest du village. La compagnie occupe alors solidement une tranchée qui longe la route parallèlement à la face sud-ouest du bois. Les hommes observent la route ainsi que la croupe qui est entre le cimetière et la sortie sud du village, c'est alors que la 19^e compagnie du 202 RI arrive à faire une jonction sur les ruines de l'église de Courtemanche. Le poste allemand se replie vers les premières maisons du village qui, bien défendu, va encore résister durant trois jours.

Le 10 août, 171^e RI forme un groupement, comprenant les 1^{er} et 3^e bataillons, un groupe d'artillerie, le 234 RAC, et un demi-peloton de cavalerie, qui forcera le passage à Courtemanche. La direction d'attaque sera Fignières après avoir débordé Gratibus par le sud, manœuvre réalisée pour faciliter le débouché du 19^e BCP qui n'a pas encore traversé la voie ferrée à l'est de Maresmontiers.

Les deux bataillons, précédés par la cavalerie, suivent le chemin de terre de Saint-Aignan, passent à côté de Cantigny, traversent Fontaine, tournent à droite pour longer le bois Voyeux et à gauche pour se trouver à proximité du cimetière de Courtemanche déjà occupé par le 202^e RI. Les Allemands semblent avoir quitté rapidement le village, une compagnie avance, occupe la place et progresse en direction du pont qui hélas vient d'être détruit, il est six heures.

Trois cavaliers franchissent la rivière à pied, sur des troncs d'arbres abattus, ils reviennent très vite en rampant dans les marécages sous le feu des mitrailleuses placées près du Forestel. Le premier bataillon forme une tête de pont pour progresser tout droit vers les hauteurs, deux compagnies du troisième bataillon avance vers la gauche en direction du nord et du 19^e BCP, et les deux autres vers la droite en direction du 202^e RI. Maintenant, le génie peut venir réparer les passerelles détruites afin d'être utilisées par la suite par la cavalerie puis l'artillerie.

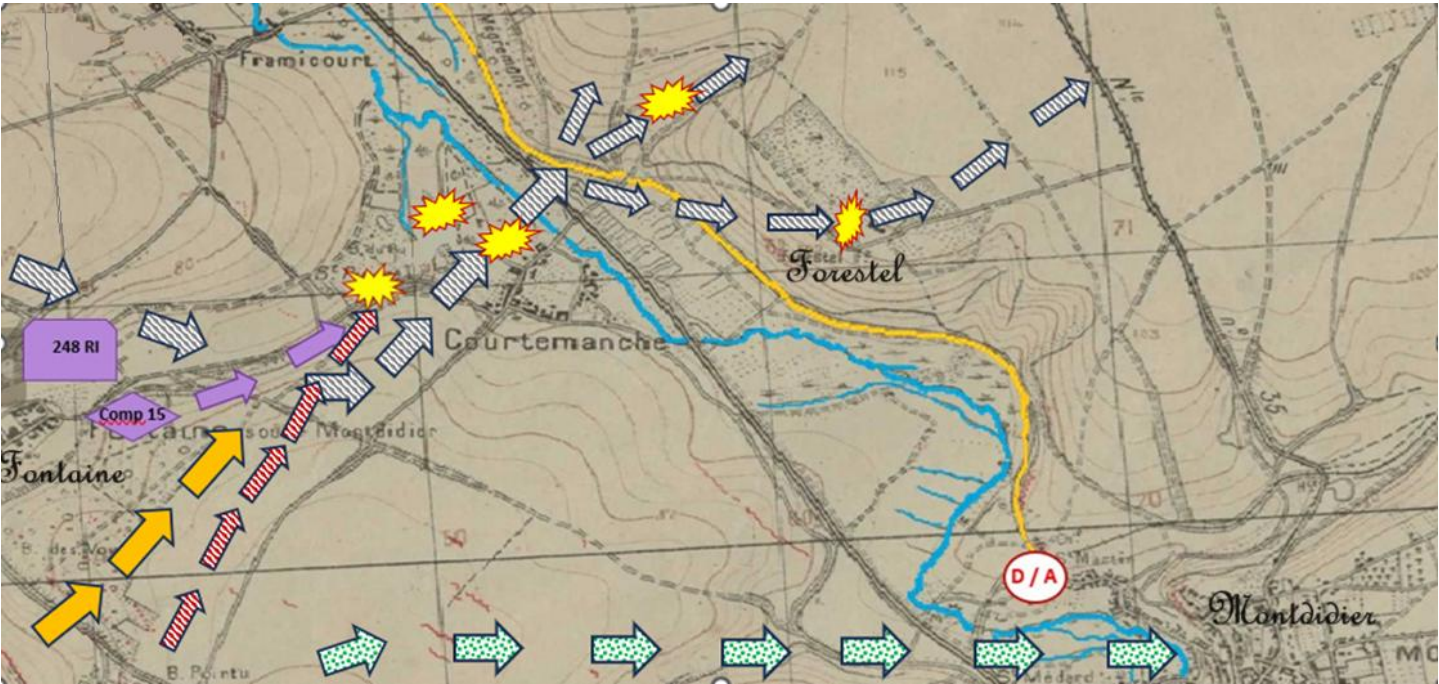
C'est à ce moment que notre propre artillerie règle son tir juste sur le régiment malgré les fusées éclairantes qui signifient qu'il faut allonger le tir. A 8h50, un message part à destination de la division, en voici le contenu : « Nous sommes massacrés par notre artillerie qui nous prend sans doute pour des Boches, faire cesser ce feu immédiatement sur la ferme Forestel ».

A 9h30 le 1^{er} bataillon dépasse la ferme et arrive sur la grande route, des messagers sont envoyés sur les flancs pour indiquer leur présence et faire la liaison. Nous continuons la marche vers Fignières au nord-est, le 19^e BCP à notre gauche et le 202^e RI à notre droite, dans Montdidier.

La compagnie Longefay avance d'un kilomètre, elle est maintenant en position au bois Lavissée.

Un peu au sud, la compagnie Nabal avance parallèlement et arrive au bois situé à huit cents mètres, près de la route de Fignères. Il est 11h30 le territoire de Courtemanche est entièrement libéré, les Allemands reculent.

Plan de l'attaque du 10 août 1918 pour la libération de Courtemanche



Les flèches rayées de gris, le tracé des deux bataillons du 171^e RI en direction de Fignères.

Les flèches violettes, le parcours de la 15^{ème} compagnie du 248^e RI en direction de Courtemanche.

Les flèches jaunes, le parcours d'un bataillon du 294 RI en direction de Courtemanche.

Les flèches en pointillés verts, le parcours du 202^e RI en direction de Montdidier.

La ligne bleue, la rivière des Trois Doms.

Carte réalisée d'après le canevas de tir d'août 1918 et des journaux de marche du 171^e RI et du 202^e RI.

Les flashes correspondent aux zones de combats intenses.

Total des hommes hors de combats du 8 août au 14 août 1918, d'après les chiffres du 10^e corps d'armée

	Tués	Tués	Blessés	Blessés	Disparus	Disparus	Gazés	Gazés
	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	Officiers	Troupes	Officiers	Troupes
QG		2		3				
60 DI	6	158	17	479		34		25
152 DI	13	188	25	958		82		
166 DI	2	35	5	133				
Artillerie				15			3	
Génie		20		42				4
Aviation	1	1			1	1		
Total	22	404	47	1630	1	117	3	29

Front de Trois-Rivières à Montdidier : Gain territorial de 14 kilomètres en profondeur sur 7 jours

Neuville HN du cercle Maurice Blanchard, président du Souvenir Français, comité de Montdidier.